

Le tourisme suisse va perdre 6,4 milliards en 2020

lundi, 30.03.2020

La perte dans le secteur du tourisme devrait atteindre les 6,4 milliards de francs cette année en raison de la pandémie de coronavirus.



Les risques de faillite concernent tout particulièrement l'hôtellerie et la restauration, qui pèsent ensemble 28,4 milliards de francs par année et emploient 250'000 personnes. (Keystone)

La pandémie du coronavirus va causer une chute massive de chiffre d'affaires pour le secteur du tourisme en Suisse. La perte devrait atteindre 6,4 milliards de francs en 2020, soit un recul de 18%, selon une étude réalisée par la haute école HES-SO Valais et relayée lundi par le quotidien alémanique *Blick*.

Le secteur de l'hôtellerie à lui tout seul pourrait égarer 2 milliards de francs entre mars et mai, alors qu'il génère des volumes de 10,2 milliards par an, précise l'article.

Les auteurs de l'étude ont sondé près de 2000 acteurs du tourisme en Suisse, parmi lesquels des hôtels, des restaurants, des sociétés de remontées mécaniques ou de la parahôtellerie. Le canton du Tessin ainsi que les villes comme Zurich, Bâle ou Genève vont pâtir très fortement de la dégringolade du tourisme d'affaires et de congrès, dont les chiffres d'affaires devraient plonger de 90% en avril.

La crise actuelle est différente d'autres événements comme le 11 septembre, l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (sras) ou la crise de l'euro, dont les retombées étaient régionales. "Aujourd'hui, les touristes du monde entier manquent à l'appel, sur tous les marchés d'origine", affirme Martin Nydegger, directeur de l'association Suisse Tourisme, interrogé par le journal.

Aidé fédérale insuffisante

Les risques de faillite concernent tout particulièrement l'hôtellerie et la restauration, qui pèsent ensemble 28,4 milliards de francs par année et emploient 250'000 personnes. L'article cite l'exemple des Grisons, dont seulement 8% des hôtels sont

ouverts. "Les premières estimations vont dans le sens d'une perte de chiffre d'affaires jusqu'à 200 millions de francs pour le tourisme grison", explique Martin Vincenz, chef de la faîtière Graubünden Ferien, cité dans l'article.

Les hôtels subissent une saignée, selon Andreas Züllig, président d'Hotelleriesuisse. "Près de 50% des établissements auront du mal à régler leurs factures en avril", prévient-il. Et M. Züllig de rappeler que le secteur a déjà passablement rogné sur les marges par le passé, après le choc de l'euro de 2015. Les réserves d'argent sont rares dans la branche.

Ce qui disposaient de moyens ont procédé à des investissements nécessaires, rendant la situation difficile même pour les établissements en bonne santé, souligne le président d'Hotelleriesuisse.

Le recours au chômage partiel permet néanmoins à la branche d'économiser sur les frais de personnel. Le paquet d'urgence débloqué par la Confédération demeure insuffisant, affirme Andreas Züllig, car il permettra uniquement aux hôtels de disposer de liquidités pour régler les affaires courantes. Des investissements indispensables pour l'avenir ne pourront pas être réalisés. "C'est un cercle vicieux." (awp)

Partager

Recommander Partager Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

Tweeter

EDITION DU JOUR

Lundi 30 mars - 1^{er} avril 2020
 Numéro 61
 Prix à l'unité (TVA 2,6%) : 6,50 CHF
 www.agefi.com

AGEFI

Coworking: la crise peut accélérer la demande
 CONCOMBES. L'explosion de la demande pour les espaces de coworking à moyen terme...

Les entrepreneurs doivent déjà penser à l'après crise
 CANTON DE Vaud. Les petites entreprises doivent déjà penser à l'après crise...

Le marché comprend des titres encore chers
 ACTONN. Le marché des titres est encore chers...

Produits structurés: défigurés mais viables
 Les produits structurés de placement sont défigurés mais viables...

A nos lecteurs
 L'abonnement à Agefi est disponible...